

3. *Camponotus vicinus*.

Camponotus vicinus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 940 (♀) (1870)¹; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 60²; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 60³.

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Connecticut³, Kansas³, Virginia³, California³.—MEXIQUE³.

4. *Camponotus abdominalis*.

Formica abdominalis, Fabr. Syst. Piez. p. 409 (1804) (♂) (nec Latr.)¹.

Formica (Camponotus) abdominalis, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 285².

Camponotus abdominalis, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 219³.

Formica atriceps, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 44 (1858)⁴.

Camponotus atriceps, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 660 (♀ ♂)⁵; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 76 (♀ ♂ ♂) (1879)⁶; xx. p. 339⁷.

Camponotus tenebratus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 149 (♀)⁸.

Hab. MEXIQUE⁷ [♀]; HONDURAS BRITANNIQUE, R. Hondo (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*⁷), San Isidro (*Champion*); COSTA RICA (*Tonduz*), Golfo Dulce (*Pittier*); PANAMA⁷ [♂].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE¹⁻⁸.

Cette espèce avec ses nombreuses races et variétés est répandue dans toute l'Amérique, sauf à ses extrémités nord et sud, et vit principalement dans les arbres creux ou pourris, comme je l'ai observé en Colombie. Elle est assez courageuse et disposée à mordre.

M. Champion l'a trouvée dans des maisons, parmi le sucre. Je l'ai vue parfois rôder la nuit autour des ranchos en Colombie. Les *C. bugnioni* et *C. hannani*, Forel, sont des espèces voisines*.

* *Camponotus bugnioni*, sp. n.

♂. Long. 5.2 à 10.5 millim. Plus petit, mais plus robuste que le *C. abdominalis* au groupe duquel il appartient et dont il diffère encore par les caractères suivants :—La tête de la ♀ major a les côtés plus convexes ; elle est plus courte et plus élargie derrière où elle n'a pas ou presque pas de longues fossettes piligères. Le thorax plus ramassé a une face déclive plus abrupte, plus longue que la face basale. Les pattes et les antennes sont plus courtes. La carène de l'épistome est plutôt faible et se perd devant. Les mandibules sont assez mates, fortement striées, ponctuées et finement réticulées ponctuées, armées de 6 dents assez larges. Les angles latéraux du lobe de l'épistome sont dentiformes. La pilosité caractéristique du groupe est très abondante, d'un brun un peu roussâtre, plus abondante encore que chez le *C. abdominalis*, i. sp. La tête, surtout devant, est plus luisante et a de gros points espacés fort abondants sur les joues, l'épistome et le front. Chez l'ouvrière minima la tête est plus courte, toujours un peu plus large derrière que devant (plutôt plus large devant chez le *C. abdominalis*).

♀ *minor*. Noire ; devant de la tête d'un brun terne ; funicules et pattes d'un brun jaunâtre.

♀ *major*. Noire. Tête d'un rouge jaunâtre. Funicules, tarsi, joues, épistome, mandibules et souvent le dos du pronotum et du mésonotum d'un brun plus ou moins roussâtre.

Hab. COLOMBIE, forêts du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, de Dibulla à Santa Marta.

Trouvé sous les pierres et les troncs tombés. Assez agressif. Je l'ai trouvé dans cette région seulement et je le dédie à mon beau-frère, le Prof. Bugnion, en compagnie duquel je l'ai découvert.

Camponotus hannani, sp. n.

♂. Long. 6.5 à 12 millim. Appartient comme le *C. bugnioni* au groupe du *C. abdominalis*, mais il en diffère